

D'ailleurs il faut y faire mention d'un assez grand nombre de travaux occasionnels et de disquisitions particulières déposées par les savants linguistes de la nouvelle école allemande dans des publications éparses, que je ne pourrais nommer toutes à cause des limites trop étroites, que je ne dois pas franchir.

Le produit le plus récent de cette école allemande, c'est le dictionnaire d'Étymologie française par Auguste Scheler, qui s'est proposé de réunir „en un faisceau les résultats partiels de ces investigations diverses“ ce qu'il dit lui-même dans la préface de son ouvrage (pg. I).

Après tout cela je crois avoir montré suffisamment que la nouvelle méthode rationnelle des études étymologiques est sortie de la linguistique allemande, et avoir prouvé même par les témoignages cités des savants français les plus éminents que l'Allemagne a rendu les services les plus importants à l'étude de la langue française sur le terrain de l'étymologie.

III.

Publication et révision des textes des vieux auteurs français.

Il y a encore une troisième partie d'études par lesquelles l'Allemagne s'est acquis de grands mérites pour l'histoire de la littérature et de la langue françaises; car beaucoup de savants allemands, munis des connaissances nécessaires, ont consacré leurs soins et leur érudition aux monuments du vieux français. C'est une assez grande partie „d'intéressants monuments littéraires enfouis jusque-là dans la poussière des bibliothèques“, qui ont été publiés par des Allemands; mais ils ne se sont pas contentés de mettre au jour des monuments encore manuscrits, qui n'étaient pas encore publiés jusque-là, ils s'efforçaient aussi à corriger et à expliquer ceux qui étaient déjà imprimés et connus.

C'est par ces travaux qu'ils ont fourni les matériaux aux études de la grammaire historique et à l'histoire littéraire de la langue française; c'est par ces travaux continués qu'ils ont augmenté et affermi les conquêtes déjà faites et prouvé les résultats déjà gagnés.

De même que sur le terrain de la grammaire et de l'étymologie, nous

rencontrons M. Diez à la tête de ces savants éditeurs¹⁾. C'est un assez grand nombre de noms illustres (Adalb. Keller²⁾, W. Wackernagel³⁾, Delius⁴⁾, C. Hofmann⁵⁾, Mätzner⁶⁾, Mahn, Bartsch⁷⁾, Tobler⁸⁾ et beaucoup d'autres), que je ne pourrais citer tous.

C'est aussi sur ce terrain que les deux savants allemands, que nous avons déjà cités, en parlant de leurs mérites relatifs à la grammaire, se sont distingués de manière qu'ils se sont acquis l'estime et l'admiration des savants français. Pour prouver cela je n'ai qu'à citer les jugements de M. Littré sur ces études allemandes. L'un de ces deux, M. Mätzner doué d'une sagacité rare et d'une érudition admirable „ne s'est pas donné pour tâche de mettre au jour des ouvrages encore manuscrits; il a reproduit un certain nombre de petites pièces en vers, imprimées, la plupart, dans le Romvart d'Adalbert Keller; mais il s'est proposé de corriger, d'épurer, d'expliquer les textes suivant les règles de la critique.“⁹⁾

Littré (dans son livre „Histoire de la langue française“, dont nous avons déjà parlé), a soumis l'ouvrage de Mätzner à un examen sévère, d'où résulte que chaque page de sa critique est remplie d'éloges. Je ne reproduirai ici que la fin, où il dit:¹⁰⁾ „Ces remarques, même quand elles contredisent M. Mätzner, rendent hommage à son érudition toujours si riche, à sa saga-

1) Die Poesie der Troubadours. Nach gedruckten und handschriftlichen Werken derselben dargestellt von Fr. Diez, Zwickau 1826. — Altromanische Sprachdenkmale berichtet und erklärt nebst einer Abhandlung über den epischen Vers. Bonn 1846.

2) Zwei Fabliaux aus einer Neuenburger Handschrift herausgegeben von A. Keller. Stuttgart 1840. — Romvart, Beiträge zur Kunde mittelalterlicher Dichtung etc. von A. Keller. Mannheim 1844. — Die Lieder Guillems IX., Grafen von Peitieu, Herzogs von Aquitanien, herausgegeben von Wilh. Holland und Adalb. Keller. 2. Auflage. Tübingen 1850.

3) Altfranzösische Lieder und Leiche aus Handschriften zu Bern und Neuenburg. Mit grammatischen und literarhistorischen Abhandlungen von W. Wackernagel. Basel 1846.

4) Maistre Wace's St. Nicholas. Ein altfranzösisches Gedicht des XII. Jahrhunderts herausgegeben von Dr. N. Delius. Bonn 1850.

5) Amis et Amiles und Jourdain de Blaivies. Zwei altfranzösische Heldengedichte des keltischen Sagenkreises herausgegeben von Dr. C. Hofmann. Erlangen 1852.

6) Altfranzösische Lieder von E. Mätzner. Berlin 1853.

7) Altfranzösische Romanzen und Pastourelles herausgegeben von Carl Bartsch. Leipzig 1870.

8) Mittheilungen aus altfranzösischen Handschriften von Adolf Tobler. I. Leipzig 1870.

9) Voir: Littré I. pg. 215.

10) Voir: Littré I. pg. 234.

citée toujours si vigilante. Son livre est un guide excellent pour quiconque veut s'exercer à lire nos vieux textes, à en pénétrer les difficultés, à en corriger les mauvaises leçons."

Eh bien! voilà des éloges dont M. Mätzner pourrait bien se contenter et qui prouvent assez la vérité de ce que nous avons dit sur les mérites des Allemands dans cette branche d'étude.

L'autre de ces deux savants allemands, dont nous avons encore à parler, M. Mahn, nous est déjà assez connu par ses travaux sur le terrain des langues romanes et principalement par ses recherches étymologiques. C'est encore lui qui a consacré ses soins et son érudition à cette branche d'études, qui a travaillé à fournir les matériaux aux études grammaticales et à l'histoire littéraire de la langue française, en publiant les textes et les biographies des vieux auteurs¹⁾. Dans son ouvrage: „Die Werke der Troubadours“, il a réuni les publications particulières et éparses dans un seul ouvrage collectif, qui est employé et cité même par les savants français dans leurs disquisitions grammaticales et littéraires.

Il y a encore beaucoup d'autres savants allemands qui se sont occupés de pareilles études, qui ont travaillé à publier, à corriger, à expliquer les textes des écrivains français, tant vieux que modernes. Beaucoup de ces travaux sont recueillis dans les ouvrages périodiques et les journaux allemands, destinés à l'étude des langues étrangères²⁾. Ces ouvrages renferment un très-grand nombre de petites disquisitions très-intéressantes et de remarques très-estimables, et c'est pourquoi ils sont de vrais magasins de matériaux, qui rendent les plus grands services aux savants travailleurs sur ce terrain.

En résumant maintenant, à la fin de notre disquisition, tout ce que nous avons exposé pour répondre concisément en peu de mots à la question

1) Gedichte der Troubadours in Provenzalischer Sprache, zum ersten Male und treu nach den Handschriften herausgegeben und mit kritischen Anmerkungen versehen von K. A. F. Mahn Dr. Berlin 1856—63. — Die Werke der Troubadours, in Provenzalischer Sprache, nach Raynouard, Rohegude, Diez und Andern herausgegeben von K. A. F. Mahn, Dr. Lyrische Abtheilung. Berlin 1846—63. — Epische Abtheilung. Berlin 1855—57. — Die Biographien der Troubadours in Provenzalischer Sprache herausgegeben von K. A. F. Mahn, Dr. Berlin 1857.

2) p. ex. Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen herausgegeben von Ludwig Herrig. Braunschweig.

proposée, nous pourrions hardiment prétendre que dans le dernier quart de siècle l'Allemagne a rendu les services les plus importants à l'étude de la langue française. Ils ont été :

ou indirects, par incitation; il faut y ranger les travaux des savants Allemands qui se sont occupés de la linguistique comparative, ou seulement de la grammaire historique de la langue allemande; ce sont principalement les ouvrages des Grimm, des Bopp, des Pott, des Diefenbach etc.

ou directs, par les études qui se sont portées sur les origines, la grammaire, l'étymologie et l'histoire littéraire des langues romanes et principalement de la langue française. Outre un grand nombre d'études et de remarques éparses dans les ouvrages de nos linguistes modernes et dans nos journaux littéraires, il faut nommer les ouvrages des Diez, des Fuchs, des Mahn, des Mätzner, des Orell etc.

C'est avant tout le terrain vaste et intéressant de l'étymologie où les travaux de M. Diez et des autres linguistes allemands ont produit une révolution parfaite.

Quoique, même jusqu'à nos jours, ces services de l'Allemagne ne soient pas encore reconnus par tous les savants français dans toute leur étendue et dans leur importance entière, il faut pourtant prétendre qu'à l'avenir aucun ouvrage grammatical ou étymologique ne peut avoir de succès qu'à condition qu'il soit basé sur les résultats de l'école allemande, et qu'il marche dans le nouveau chemin frayé par les Allemands.

De l'autre côté les études linguistiques des Allemands et leurs résultats sont de telle sorte qu'il faut absolument leur attribuer la reconnaissance qui leur est due, et qu'ils trouveront sans doute en peu de temps. C'est pourquoi il ne doit pas être surprenant d'apercevoir que de jour en jour ces études allemandes gagnent plus de terrain en France. De plus il y a déjà un assez grand nombre de savants et même de professeurs distingués dans les écoles supérieures de la France qui, ayant cherché et acquis leur érudition et leurs connaissances linguistiques en Allemagne, mettent à profit les leçons intéressantes et instructives de leurs professeurs allemands (principalement de Diez).

Quelques-uns d'entre ces jeunes savants français ne se sont pas contentés de suivre la route tracée par leurs maîtres allemands, mais ils méritent d'être rangés parmi les écrivains de la nouvelle école, qui se sont déjà fait une place distincte (p. ex. Gaston Paris). Ils travaillent encore toujours à

informer leurs compatriotes de ces nouvelles études, en traduisant les ouvrages des linguistes allemands et en profitant dans leurs disquisitions des résultats gagnés par les Allemands.

Mais en parlant de ces travaux des Français, je passerais les limites de ma disquisition, dans laquelle je ne voulais donner qu'une réponse à la question, quels services ont été rendus à l'étude de la langue française par les Allemands.

Il me faut avouer franchement que je n'ai fait que donner ici des esquisses d'une réponse parfaite à la question proposée, et qu'il m'aurait fallu écrire un livre entier pour y répondre parfaitement.